

**MAKING PROD ET FRANCE 2**

**PRESENTENT**



**« L'ETRANGE AFFAIRE DU CRIME PARFAIT » (V1 DIAL DU 091209)**

Ecrit par

Lionel Olenga & Laurent Scalese

Directeur de collection

Lionel Olenga

Directrice littéraire

Aurélie Meimon

Série créée par

Stéphane Drouet, Olivier Marvaud et Lionel Olenga

## PRECEDEMMENT DANS EMPREINTES CRIMINELLES

*Bertin ne peut plus fournir Valour, il l'envoie à la fumerie...*

*Valour arrive en titubant à la fumerie, s'adresse à Louis (le gardien) et demande à voir Max. Louis le laisse entrer...*

*Valour se réveille en sursaut, voit le corps sans vie de Max étendu près de lui, remarque d'un air horrifié que ses propres mains sont tachées de sang, se relève, fuit à la hâte...*

*... entre dans le bureau de Blanchard, annonce devant Gilardi et l'unité S. au grand complet qu'il a tué quelqu'un...*

*...Valour est arrêté, il va être transféré à la Santé...*

*... Un fourgon s'éloigne avec le commissaire à son bord. Toute l'équipe le regarde s'éloigner avant de se séparer.*

## TEASER

### ESTA. PARIS 1924. RUES. EXT.JOUR

*SIX MOIS PLUS TARD*

### INT. BATIMENT PJ / BUREAU BLANCHARD - MATIN

*(Blanchard, Valour, Cassini)*

Blanchard a convoqué Gilardi et Cassini dans son bureau. Gilardi sourit, visiblement au courant de ce que Blanchard va dire.

#### BLANCHARD

Valour a été condamné à mort pour le meurtre du propriétaire de la fumerie. Il sera guillotiné dans huit jours.

Le sourire de Gilardi s'élargit. Blanchard tourne la tête vers Cassini.

#### BLANCHARD (CONT'D)

Je vous nomme chef de l'Unité Spéciale. *(Tête de Gilardi, mécontent)* Vous vous chargerez d'apprendre la nouvelle aux autres.

Cassini ne peut réprimer un sourire. A cet instant, la porte du bureau s'ouvre sur Valour. Il est seul, à l'évidence il s'est évadé de prison. Incrédules, les autres se taisent et le regardent. Valour est amaigri, livide, comme s'il était en manque. Soudain, il tire un revolver de sa poche et le pointe vers Blanchard.

VALOUR

Crève.

Valour presse la détente. Touché en plein cœur, Blanchard s'affaisse sur son fauteuil. Gilardi dégaine son arme mais, plus rapide, Valour lui loge une balle en plein front. On entend les pas précipités des policiers dans le couloir. Impassible, Valour braque le revolver sur Cassini qui perd sa belle assurance.

CASSINI

Déconnez pas, ils vous tueront pour ça.

VALOUR

Je suis déjà mort...

Le coup part. Touché au ventre, Cassini fixe d'un air stupéfait la tâche de sang sur sa chemise. Valour lève le bras et l'achève d'une balle entre les deux yeux. Deux policiers en uniforme entrent et se précipitent vers Valour en hurlant.

#### **INT. PRISON / CELLULE - MATIN**

*(Gardien, Cassini)*

... Hurlements qui résonnent encore quand VALOUR se réveille en sursaut. Le cœur battant, il regarde partout autour de lui. Etendu sur son lit, dans sa cellule de la Santé, il porte une tenue de prisonnier. Il réalise avec soulagement qu'il a fait un cauchemar. Comme il se remet de ses émotions, la porte s'ouvre.

GARDIEN

T'as de la visite, Valour.

Le gardien s'efface pour laisser entrer un policier en uniforme. C'est CASSINI, lequel écrase son mégot et entre dans la cellule, un sac en toile à bout de bras.

CASSINI

Interrogatoire à la PJ. *(Tête de Valour ; Cass' lui lance le sac)*. Dépêche, j'ai pas que ça à foutre.

Valour ouvre le sac qui contient des vêtements. Cassini se tourne, côté barreaux, pendant que Valour s'habille, incrédule. Il allume une autre cigarette, sur laquelle il tire nerveusement...

FIN DU TEASER

## ACTE 1

### **EXT. PARIS 1924 / RUES - JOUR**

*(Valour, Cassini)*

Valour et Cassini ont quitté la Santé, ils marchent côte à côte dans une rue.

VALOUR

C'est quoi cette histoire d'interrogatoire à la PJ?

CASSINI

Fermez-la et avancez.

VALOUR

Vous me tutoyez plus ? *(Silence de Cass')*. Bon, vous me dites où on va, oui ou merde ?

Cassini promène son regard partout, comme s'il craignait qu'on les suive.

VALOUR (CONT'D)

Y'a pas d'interrogatoire, c'est ça?

Sans crier gare, Cassini agrippe Valour par le bras et l'entraîne sous un porche.

### **EXT. PARIS 1924 / RUELLE - JOUR**

*(Valour, Cassini)*

Pressé par Cassini, Valour avance d'un pas rapide. Tous les deux débouchent dans une cour pavée déserte.

VALOUR

Lâchez-moi.

Ignorant toujours Valour, Cassini se dirige vers le fond de la cour, s'accroupit et soulève un carré de pavés décollés : des vêtements sont cachés là.

CASSINI

Enfilez ça. Allez, magnez-vous.

VALOUR

C'est une évasion, ma parole ! Vous savez ce qui nous attend ? La guillotine pour moi et la prison pour vous !

Cassini demeure imperturbable.

CASSINI

Si vous faites ce que je dis, y aura ni prison ni guillotine.

Valour se résigne à prendre les vêtements : des godillots éculés, un pantalon, un chapeau et un manteau sales. Il grimace en sentant l'odeur de l'ensemble.

VALOUR

Je peux pas mettre ça... C'est une blague ?

CASSINI

*(Sourire énigmatique)*

C'est parfait pour là où on va...

Tête de Valour qui met les fringues avec un dégoût évident.

### **ESTA. EXT. BATIMENT PJ. JOUR**

### **INT. BATIMENT PJ / COULOIRS - JOUR**

*(Valour, Cassini, Gilardi)*

Cassini et Valour entrent dans... le bâtiment de la PJ ! Valour tente de ressortir, mais Cassini le retient de force. Croisant des policiers, Valour baisse la tête. Ceux-ci s'écartent de Valour et de Cassini, incommodés par l'odeur.

VALOUR

Ca ne marchera jamais.

CASSINI

Personne viendra vous chercher ici. *(Avec un sourire, fier de lui)*. L'habit fait le moine...

VALOUR

On dit "L'habit ne fait pas le moine".

CASSINI

En tout cas, pas de danger qu'on vienne vous reluquer de près.

Soutenu par Cassini, Valour fait semblant d'être soûl. Cassini se tend en voyant GILARDI. Valour le repère également et baisse un peu plus la tête. Gilardi sourit en voyant Cassini porter l'uniforme de la police de la circulation et soutenir un clodo en état d'ébriété. Il rejoint Cassini et Valour, sourire aux lèvres.

GILARDI

Qui se ressemble s'assemble...

Gilardi ravale son sourire et recule en humant la puanteur qui se dégage des vêtements de Valour. Du coup, écoeuré, il évite même de le regarder en face.

GILARDI (CONT'D)

Pourquoi t'es pas à ton poste, toi ?

CASSINI

Ce clodo a provoqué un accident. Il dessoûlera en cellule.

GILARDI

Tu devrais prendre exemple sur Brayat : seulement deux accidents dans son secteur... (*Connaissant déjà la réponse*). Au fait, t'en es à combien toi?

CASSINI

Brayat, il est au croisement de Saint-Denis et de Sébastopol, le seul endroit de Paris où on a installé un feu de signalisation.

GILARDI

Sacré Cassini, toujours une excuse dans ta besace. Boucle-moi celui-là et retourne bosser.

Sur ce, il le plante là et s'éloigne avec un petit sourire moqueur. Cassini avance puis, voyant Gilardi sortir du bâtiment, bifurque vers les escaliers avec Valour.

CASSINI

(*Remarquant que Valour est essoufflé*)  
La culture physique et les rats de laboratoire, ça fait pas bon ménage.

### **INT. BATIMENT PJ / GRENIER - JOUR**

(*Valour, Cassini, Marius, Pauline*)

Ils entrent au grenier, qui est désert. Le matériel est recouvert de draps blancs. Valour entre dans son bureau presque vide, touche les objets qui restent, tel ce coupe-papier sur lequel sont gravées les initiales de l'unité : U.S. 1924.

VALOUR

Alors c'est ça votre planque ? Le grenier ? Cassini et les bonnes idées, ça fait pas bon ménage.

CASSINI

Pas le temps pour ces conneries, "chef". On sait que vous êtes innocent, et on sait aussi que vous allez vous faire crucifier au procès...

VALOUR

"On"?

Valour se tait en voyant MARIUS puis PAULINE se détacher de l'ombre. Pauline lui sourit. Marius observe son ancien chef, refroidi par son allure de clodo.

VALOUR (CONT'D)

Ne me dites pas que vous les avez embarqués là-dedans ! Vous êtes complètement fou !

CASSINI

Vous devriez la mettre en sourdine, sinon c'est retour à la case prison pour le repas de midi...

Valour se calme, visiblement ému de revoir une partie de son équipe.

VALOUR

Martello n'est pas là ? Et Léa, où est Léa?

Tête du groupe.

MARIUS

Après votre... votre arrestation, Martello a pris ses distances... (*Tête de Valour*). Bref, on a préféré ne pas l'impliquer dans cette histoire.

CASSINI

C'est que notre Mortadelle cire les pompes de Blanchard maintenant.

MARIUS

(*Corrigeant, agacé*)

Il lui donne un coup de main pour son secrétariat.

CASSINI

C'est pas ce que je viens de dire ? Du coup, on sait pas si on peut lui faire confiance.

Pauline fait la moue, ne partageant pas l'avis de Cassini. Marius baisse la tête, mal à l'aise.

VALOUR

Et Léa ?

Nouveau silence gêné. Pauline approche de Valour.

PAULINE

Léa est partie, elle a quitté Paris un mois après  
votre incarcération.

Valour encaisse la nouvelle sans broncher.

VALOUR

*(A Pauline, surpris)*

Qu'est-ce que vous êtes venue faire dans cette  
galère ?

CASSINI

C'est moi qui l'ai appelée. On va avoir besoin de  
ses lumières, surtout que Madame travaille à  
l'Institut Pasteur, rien que ça !

Valour repère l'absence de son alliance. Pauline suit le regard de Valour et, tout en  
parlant, met la main dans la poche de sa blouse.

PAULINE

Grâce à Léa, j'ai obtenu une place de laborantine  
à l'Institut. Ça me fait un peu d'argent...

MARIUS

On n'allait pas vous laisser tomber, commissaire...  
Et puis, c'est l'occasion de sortir de mon bureau  
de l'Identité judiciaire...

Valour adresse un sourire triste à Marius.

CASSINI

On a 2 jours pour agir. C'est le temps que  
Blanchard nous a donnés pour vider le grenier.

VALOUR

Ca fait six mois que je suis emprisonné. Pourquoi  
maintenant ? A deux semaines du procès ?

Marius cherche le regard de Cassini qui fait non de la tête.

CASSINI



Faites-nous confiance, c'est tout. On va profiter du déménagement pour vous planquer ici... et vous innocenter...

VALOUR

*(Claquant des doigts)*

Comme ça ? On ne sait même pas où chercher?

CASSINI

Justement, si. Mais il nous faut des preuves, et c'est là que vous intervenez.

Cassini dispose quelques photos sur une petite table. Ce sont des photos de la fumerie, prises par Marius et Martello juste après l'arrestation de Valour.

MARIUS

Faites appel à vos souvenirs. Chaque détail peut être important.

VALOUR

*(Fixant les photos)*

Ce serait plus simple de retourner là-bas...

CASSINI

Ouais, sauf que la nature a horreur du vide. La fumerie a fermé une semaine, soi-disant pour travaux, avant de rouvrir. C'est bondé de monde. Impossible de se pointer là-bas sans être repéré.

Tête du commissaire.

### **INT. BATIMENT PJ/BUREAU BLANCHARD - JOUR**

*(Blanchard, Gilardi)*

Debout dans le bureau voisin de celui de Blanchard, MARTELLO classe des dossiers dans un placard d'un air las. Il tombe sur une photo encadrée le montrant avec Marius, prise sur la scène du cabaret, pendant "l'affaire de l'illusionniste". La nostalgie se lit sur son visage. En voyant BLANCHARD entrer, il range discrètement la photo dans un tiroir et reprend le classement. Blanchard observe Martello avant de parler.

BLANCHARD

Ravi de voir que vous y prenez goût... Quand vous serez promu brigadier, vous me remercirez, vous verrez !

A cet instant, Gilardi entre comme une tornade dans le bureau.

GILARDI

Le fils du Préfet a été kidnappé !

Tête de Blanchard.

**INT. BATIMENT PJ / GRENIER - JOUR**

*(Valour, Cassini, Blanchard, Marius, Gilardi, Pauline)*

Assis, la tête entre les mains, Valour soupire. Cassini et Marius échangent un regard peu joyeux.

VALOUR

J'ai ressassé tout ça des centaines de fois en cellule. Je ne me souviens de rien.

CASSINI

*(A Marius)*

Sors les autres photos, ça va peut-être lui rafraîchir la mémoire...

Marius acquiesce, pose quelques photos sur la table, mais se fige en entendant des bruits de pas dans l'escalier. Montée d'adrénaline : il faut agir vite.

CASSINI (CONT'D)

Là-bas!

Marius entraîne Valour vers un miroir coulissant, le fait vite entrer dans un petit local, puis referme. A travers la glace sans tain, Valour voit ses équipiers ôter les draps et s'affairer autour du matériel. Blanchard, Gilardi et Martello apparaissent. Tous s'interrompent et se tournent vers eux, s'efforçant de paraître naturels.

BLANCHARD

Messieurs.... *(Voyant Pauline, étonné)*...  
Madame...

MARIUS

J'ai demandé à Madame Kernel de nous aider à vider le grenier. On va avoir besoin de tout le monde.

GILARDI

La fine équipe est presque au complet, à ce que je vois ! Il ne manque que Miss Perlova et votre ancien patron... Au fait, vous avez des nouvelles ?

BLANCHARD

Pas maintenant Gilardi. (*Aux autres*). Le fils du préfet, Christophe Durieux, a été enlevé cette nuit alors qu'il sortait de *L'Abbaye de Thélème*, un club de jazz de Pigalle. On s'attend à une demande de rançon.

GILARDI

Encore un fils à papa qui s'est découvert une âme d'artiste et a craché dans la soupe. Il joue les saxophonistes dans un quintet minable, *Les Félines...*

Blanchard repère deux photos de la fumerie posées sur la table. Avant que Blanchard ne s'y intéresse, Marius détourne l'attention.

MARIUS

Les ravisseurs ont peut-être laissé des traces. Il faut faire vite...

BLANCHARD

Justement Marius, je veux que vous fassiez équipe avec Martello. Après tout, les méthodes de l'unité ont parfois permis d'obtenir des résultats ! (*Avec gravité*). Retrouvez-moi ce gosse, en bon état si possible.

Blanchard sort de la pièce. Gilardi se plante devant Marius.

GILARDI

Il va de soi que je dirige les opérations. Toi et ton petit camarade, vous avez intérêt à me tenir au courant du moindre développement de l'enquête. Les cachotteries et les coups bas, c'était du temps de Valour, c'est fini maintenant.

Avant de partir, il feint un geste maladroit et renverse des éprouvettes posées sur une table. Les éprouvettes se brisent sur le sol. Gilardi, faussement ennuyé, fait un geste d'excuse, salue Pauline et prend congé !

MARIUS

(à Martello)

Je te suis...

Au moment de sortir, suivant Martello, Marius adresse un petit signe de tête à Cassini et Pauline. Le miroir coulisse et Valour apparaît. Il se dirige vers les photos : ce sont des photos d'individus extraites de fiches d'identification.

CASSINI

C'était peut-être pas une bonne idée de le cacher ici...

PAULINE

Un peu tard pour avoir des regrets, non ?

VALOUR

Qui sont les types sur les photos?

CASSINI

Des mecs qui travaillent pour Bertin, votre ancien fournisseur... C'est lui qui vous a piégé.

Le nom de Bertin semble sonner Valour.

**INSERT FB "IMAGES SAISON 1" (S01 - E04/E05)**

*Courtes images montrant Valour face à Bertin. On voit Bertin le fournir, prendre son argent et le rabrouer comme un vulgaire toxicomane.*

VALOUR

Bertin ? Mais ce n'est qu'un petit revendeur...

CASSINI

Plus maintenant, c'est lui le nouveau proprio de la fumerie. Le gars vous doit 6 ans de cabane, il vous a pas vraiment à la bonne. (*Valour fait mine de ne pas comprendre*). Ca va, vous fatiguez pas.

Pauline détourne le regard. Cassini sort un dossier qu'il tend à Valour.

CASSINI (CONT'D)

J'ai trouvé le dossier de Bertin dans votre appart. (*Tournant les pages*). Il a pris 6 piges après avoir été arrêté par un certain... Julien Valour. Vous saviez qu'il était toujours dans le business après sa sortie de taule, mais vous avez fermé les yeux sur son petit trafic en échange de doses gratuites. Le mec a vite compris que vous étiez accro à cette saloperie, il vous tenait dans sa pogne. Alors il a

fait le ménage. En deux coups de balai il s'est débarrassé de Max, son rival, et de vous, le poulet qui l'a agrafé...

Valour ferme les yeux pour se concentrer. Soudain, il se souvient.

**INSERT : EXT(FB) IMAGES EPISODE (S01-E05) :**

*Bertin repousse un Valour qui n'est plus que l'ombre de lui-même. Bertin n'a pas de drogue pour lui, mais il sait qui pourra le fournir : Max, le patron de la fumerie. Bertin esquisse un sourire en voyant le policier s'éloigner.*

VALOUR

C'est bien lui m'a envoyé à la fumerie...

PAULINE

*(Encourageante)*

Ca vous revient. C'est un bon début.

CASSINI

Ouais, mais sans le reste ça vaut que dalle. (A Valour). Creusez-vous la tête. Nous devons savoir TOUT ce que vous avez fait cette nuit-là.

Valour, tendu, acquiesce. Cassini échange un regard avec Pauline : c'est pas gagné.

**EXT. PARIS 1924 / RUE (FACE AU CLUB DE JAZZ) - JOUR**

*(Marius, Martello, La Serveuse)*

Face au club de jazz, Marius et Martello examinent la rue où Durieux a été enlevé. Une femme les observe.

MARIUS

Ca rappelle le bon vieux temps, tu trouves pas ?

Martello sourit un instant avant d'afficher un visage triste.

MARIUS (CONT'D)

Et ça se passe comment avec Blanchard ?

MARTELLO

C'est pas exactement comme si j'avais le choix. (A la femme, plus fort). Où se trouvait la voiture ?

La femme, visiblement exaspérée, approche des deux hommes et leur désigne un endroit, à quelques mètres.

LA SERVEUSE

J'ai déjà dit tout ça à vos collègues. Ecoutez, je suis en retard, mon patron va encore gueuler...  
*(Martello la fixe d'un air insistant)*. Ca s'est passé très vite. Je venais de finir mon service au *Bar de Dominoe...*

**EXT. PARIS 1924 / RUE (FACE AU CLUB DE JAZZ) - NUIT(FB)**

*(La Serveuse, Martello, Marius)*

Séquence clippée

*Christophe Durieux sort de L'Abbaye de Thélème, l'étui de son saxo sur le dos. Un peu plus bas dans la rue, la serveuse quitte le café et marche dans sa direction.*

LA SERVEUSE (OFF)

*Votre gars a rien vu venir. Un type cagoulé s'est jeté sur lui...*

*Soudain, une silhouette cagoulée empoigne Durieux. De sa position, la serveuse voit une voiture piler au niveau des deux hommes. Durieux est projeté dans la voiture qui démarre en trombe.*

**RETOUR SEQ 9 : EXT. PARIS 1924 / RUE (FACE AU CLUB DE JAZZ) - JOUR**

LA SERVEUSE (CONT'D)

Voilà, c'est tout...

Marius écoute mais ne dit rien. En revanche, Martello est concentré.

MARTELLO

Conclusion, il y avait au moins deux kidnappeurs. Un dans la rue, ici *(désignant la porte cochère)*, et l'autre en voiture. *(A la serveuse)*. Quelle sorte de véhicule ?

LA SERVEUSE

Y faisait nuit noire, et puis j'ai pas vraiment cherché à voir ce qui se passait. Des fois, vaut mieux se mêler de ses affaires...

Martello avance au niveau de la porte cochère. Marius s'y rend, s'accroupit.

MARTELLO

*(A la serveuse)*

Merci mademoiselle, ce sera tout.

Comme la serveuse s'éloigne, Marius repère une petite trace de terre sous la porte cochère. Il l'examine, la prélève et la dépose sur une plaque de verre.

MARIUS

J'ai peut-être quelque chose.

Martello approche. Marius lui montre l'échantillon prélevé et va se placer au niveau de la voiture. Là encore, il voit une trace de terre. Il sourit, satisfait.

MARIUS (CONT'D)

Ici aussi.

De son côté, accroupi sous la porte cochère, Martello ramasse précautionneusement quatre mégots de cigarettes, côte à côte.

MARTELLO

Le kidnappeur a dû fumer en attendant Durieux. Y a peut-être des empreintes sur les mégots.

MARIUS

Oui, enfin, n'importe qui a pu s'abriter sous la porte cochère... Alors que la terre...

MARTELLO

*(Interrompant Marius)*

Si les empreintes sont enregistrées dans les fichiers dactyloscopiques, le tour est joué !

MARIUS

Tu te doutes bien que si le kidnappeur portait une cagoule, il portait forcément des gants.

MARTELLO

*(Fixant Marius, étonné)*

C'est bien toi qui m'a appris à TOUT vérifier, à ne RIEN laisser au hasard ?

MARIUS

Il s'agit du fils du préfet. On doit faire vite, ça veut dire ne pas laisser des "détails" nous égarer.

Sur ce, Marius plante là Martello. Tête de Martello.

**INT. BATIMENT PJ / GRENIER - JOUR**

*(Cassini, Valour, Pauline)*

Au grenier, Cassini, Pauline et Valour tentent de reconstituer le parcours du commissaire la nuit du triple meurtre de la fumerie.

CASSINI

C'est sûrement pas Bertin qui a fait le sale boulot.  
*(A Valour)*. Encore une fois...

Valour, visiblement fatigué, soupire mais acquiesce.

VALOUR

J'étais vraiment mal. J'ai fini par trouver Bertin, mais il n'avait rien pour moi. Alors je suis reparti. Il faisait nuit, il pleuvait, j'ai marché longtemps, une voiture a failli m'écraser...

Cassini lève les yeux au ciel et s'adresse à Pauline à voix basse.

CASSINI

On perd notre temps, ça marchera jamais.

Pauline approche du tableau noir, déterminée.

PAULINE

Faisons comme pour une affaire normale.  
*(Gênée)*. Enfin, comme je vous ai vus faire.

Elle écrit les mots "manque", "Bertin", "rues", elle ajoute "Chez Jasmin". Cassini et Valour les lisent. Silence. Perdant patience, Cassini se tourne vers Valour.

CASSINI

Faites un effort, sinon on est tous bons pour la prison...

Pauline encourage Valour d'un sourire.

PAULINE

Essayez de vous souvenir du moment où vous êtes arrivé à la fumerie...

Visiblement las, le commissaire fait un effort et ferme les yeux. Des images l'assaillent aussitôt, qui le font tressaillir.

**INSERT : E/(FB) RUE/FUMERIE - NUIT - IMAGES EPISODE (S01-E05/E06) :**



*Un Valour en manque arrive à la fumerie où il est reçu par Max.*

VALOUR (OFF)  
*J'étais dans le bureau de Max. On m'a attaqué  
par-derrière...*

**INSERT : INT(FB). FUMERIE - NUIT - IMAGES EPISODE (S01-E06) :**

*Quelqu'un (un homme) l'attaque par-derrière.*

**INSERT : INT(FB). FUMERIE - NUIT - IMAGES EPISODE (S01-E06) :**

*Le commissaire reprend connaissance sur le sol de la fumerie, étendu à côté du  
cadavre de Max...*

VALOUR (CONT'D)  
*Quand je suis revenu à moi, Max était mort...*

Pauline note ces nouveaux éléments.

CASSINI  
*Un gars qui vous attaque par-derrière, c'est pas un  
courageux. Quelle était sa corpulence ? Grand,  
petit ?*

Valour fouille dans ses souvenirs.

**INSERT : INT(FB).FUMERIE - NUIT - IMAGES EPISODES (S01-E06) :**

*Quelqu'un l'attaque par derrière. Mais on ne voit toujours pas de qui il s'agit.*

Valour se prend la tête dans les mains.

VALOUR  
*Il faudrait que je me repose un moment...*

CASSINI  
*(Agacé, d'un ton cassant)*  
*Vous voulez pas prendre un bain non plus ? (Se  
calmant). Par rapport à vous, il était comment ce  
type ? Plus grand ?*

Valour ferme à nouveau les yeux et cherche dans sa mémoire.

**INSERT : INT(FB).FUMERIE - NUIT - IMAGES EPISODES (S01-E06) :**

*Allongé sur le sol, Valour reprend conscience. De manière très floue, il voit un homme sortir rapidement de la pièce.*

VALOUR (OFF)

*J'ai vu quelqu'un sortir de la pièce... Oui...*

Il rouvre les yeux. Cassini lui montre les photos des complices de Bertin.

CASSINI

Un de ces gars-là?

Valour examine les photos. Pauline et Cassini échangent un regard. Le commissaire finit par désigner l'une des photos.

VALOUR

Ca pourrait être lui. En tout cas, il ressemble beaucoup à l'homme que j'ai vu.

CASSINI

Moi j'achète : des cinq, c'est le seul qui bosse pour Bertin. Il s'appelle Jacky Duroc.

Valour se lève et esquisse un sourire.

VALOUR

Il faut retourner à la fumerie, il y a forcément des preuves là-bas... *(Pauline affiche un air embarrassé)*. Vous n'avez pas oublié le principe d'échange de Locard ? *(Professoral)*. "Tout auteur d'un crime laisse obligatoirement sur les lieux de son forfait des témoins matériels de sa présence."

Cassini et Pauline se regardent, mal à l'aise. Valour s'agite.

VALOUR (CONT'D)

Pauline, examinez les corps de Max, Jasmin et Louis. Vous trouverez un élément qui incriminera Jacky Duroc, j'en suis certain... *(Excité)*. Oui, c'est ça, il faut procéder méthodiquement, scientifiquement.

Il se tait en croisant le regard de Pauline et Cassini.

CASSINI

La fumerie a été nettoyée avant que Marius et Martello puissent récupérer quoi que ce soit. (*Tête de Valour*). De ce côté-là, c'est foutu.

VALOUR

Et les corps des victimes ?

PAULINE

Ils ont été incinérés. (*Après un silence*). Il n'y a rien à faire.

Valour encaisse la nouvelle.

VALOUR

Alors, c'est fini. Je n'ai plus aucune chance de m'en sortir.

CASSINI

Si, il en reste une. (*Cass' échange un regard avec Pauline puis fixe Valour*). On va rendre à Bertin la monnaie de sa pièce. On va le piéger.

Tête de Valour.

FIN DE L'ACTE 1

ACTE 2

**INT. BATIMENT PJ / BUREAU GILARDI - JOUR**

(*Gilardi, Le Guitariste, Marius*)

Marius et Gilardi sont assis face à un homme d'une trentaine d'années, musicien dans le groupe de Durieux. Marius observe la scène tandis que Gilardi n'y va pas par quatre chemins.

GILARDI

Du quintet, t'es le seul sans alibi. Sans compter que le fils du préfet et toi, vous pouviez pas vous saquer...

LE GUITARISTE

On s'est disputés, c'est vrai, mais uniquement parce que Christophe voulait réorienter le style du quintet.

GILARDI

Ben voyons ! Le soir de l'enlèvement, vous avez fait la première partie du... du... (*Cherchant ses mots, irrité*)...

MARIUS

Du *Novelty Jazz Band* de Billy Arnold.

GILARDI

(*moue du genre on s'en fout de toute façon*)  
Ouais. Avant de quitter le club, vous avez taillé une bavette avec...

Il se tait et tourne la tête vers Marius, attendant la suite.

MARIUS

Django Reinhardt.

GILARDI

Ouais, avec ce rigolo. Ensuite, le groupe est allé se rincer la gorge, sauf toi et Durieux. (*Secouant le musicien*). Alors c'est quoi le truc ? Tu voulais rançonner le pater ? Ou alors vous vous êtes foutus sur la gueule et ça a dégénéré...

MARIUS

La serveuse est formelle : elle a bien vu un enlèvement....

GILARDI

(*Continuant sur sa lancée, ignorant Marius*)  
Tu t'es dit que Durieux père allongerait la monnaie. Mais pas de bol, t'as oublié de te forger un alibi en béton armé... Alors magne toi, dis-moi où il est ?

LE GUITARISTE

Je sais pas, je vous jure !

Gilardi le gifle, le faisant tomber de sa chaise.

LE GUITARISTE (CONT'D)

*(Complètement paniqué)*

Tout ce que je sais, c'est que Christophe se drogue ! Même que ça commence à poser des problèmes au groupe.

GILARDI

Ben voilà, on y arrive... Qui le fournit ?

Il ferme le poing, prêt à frapper à nouveau le guitariste.

LE GUITARISTE

*(Se protégeant)*

Un type... Bretin ou Brelin... quelque chose comme ça...

GILARDI

Ce serait pas plutôt "Bertin" ?

Le guitariste acquiesce.

GILARDI (CONT'D)

*(A Marius, moqueur)*

Eh ben ce Bertin, il fait dans le grand luxe : des fils de préfet, des commissaires de police...

Marius détourne le regard. Gilardi siffle un policier en uniforme.

GILARDI (CONT'D)

Garde-moi cette chochette au chaud. J'en ai pas fini avec lui.

Marius observe le policier emmener le guitariste.

GILARDI (CONT'D)

Je vais toucher deux mots à ce Bertin. Mais j'y crois pas, un dealer s'en prendrait pas au fils du préfet, c'est mauvais pour les affaires.

Marius ne répond pas.

### **EXT. BATIMENT PJ / COUR - JOUR**

*(Martello, Marius)*

Avançant dans le couloir, Marius est rejoint par Martello. Tous deux parlent à voix basse.

MARTELLO

T'as parlé des mégots à Gilardi?

MARIUS

Voyons d'abord ce qu'on peut en tirer. La priorité, c'est la terre. Si j'arrive à identifier sa provenance, on pourra peut-être retrouver Durieux.

MARTELLO

*(Visiblement contrarié)*

Très bien, moi je m'occupe de relever les empreintes sur les mégots...

MARIUS

*(Contrarié à son tour)*

J'ai appris autre chose. Le fils du préfet se drogue, c'est Bertin qui le fournit (*Tête de Martello*) oui, le même qui fournissait le commissaire... Gilardi n'y croit pas, mais je penche pour une histoire de dette à éponger.

MARTELLO

Sur ce coup-là, je suis d'accord avec Gilardi : s'attaquer au fils du préfet, c'est se retrouver avec toute la police sur le dos.

MARIUS

*(Cessant de marcher)*

Puisque tu partages tant que ça les avis de Gilardi, bosse donc avec lui. Mais jusqu'à nouvel ordre, la piste de la drogue est à privilégier.

Marius s'éloigne. Tête de Martello.

### **INT.BATIMENT PJ/GRENIER - JOUR**

*(Cassini, Valour, Pauline)*

Valour est assis, silencieux, visiblement accablé.

CASSINI

Ca peut marcher...

VALOUR

Faire croire que Bertin a enlevé et tué le fils du préfet ? Aucune chance.

CASSINI

Sauf si on combine un faux meurtre.

Tête de Valour.

CASSINI (CONT'D)

On a besoin de quoi pour monter le coup ? Un cadavre impossible à identifier...

Il regarde Pauline, attendant la suite.

PAULINE

Du sang...

CASSINI

...et un flingue avec les empreintes de Bertin.

VALOUR

*(Complètement atterré)*

Dites-moi que je rêve ? Durieux a été enlevé, bon sang. Imaginez qu'il réapparaisse en cours de route : c'est tout ce foutu plan qui tombe à l'eau !

CASSINI

C'est pour ça qu'on doit faire vite. Si on arrive à coincer Bertin, il choisira quoi à votre avis ? La guillotine pour le meurtre du fils unique du préfet ou une peine de dix ans pour avoir commandité un meurtre ? Moi à sa place, j'hésiterais pas, je balancerais Jacky Duroc...

Valour remue négativement la tête, la mâchoire serrée.

VALOUR

Les arnaques à la petite semaine, un domaine dans lequel vous excellez. Vous et moi, on ne voit pas les choses de la même façon.

Silence. Cassini et Valour s'affrontent du regard.

VALOUR (CONT'D)

Dire que Marius est impliqué dans cette folie...

CASSINI

Dans moins de six semaines, c'est votre tête qui sera sur le billot. Alors revenez sur terre... C'est votre seule chance !

VALOUR

Vos collègues de la PJ ne sont pas complètement idiots : ils vont vite comprendre que le corps n'est pas celui de Durieux.

CASSINI

On s'en fout : il s'agit pas de duper la police mais Bertin. Il est malin, mais il a pas de connaissances scientifiques, c'est là-dessus qu'il faut jouer. Maintenant, si vous avez une meilleure idée, je suis preneur...

Valour soupire, dépassé. Pauline approche et pose la main sur son bras.

PAULINE

Il a raison. Votre vie est en jeu dans cette affaire.

Valour fixe Pauline d'un air résigné. Il se tourne vers Cassini et acquiesce.

CASSINI

Bougez pas d'ici, je finis mon service dans dix minutes, je me change et on attaque...

VALOUR

Moi qui comptais faire un petit tour...

Cassini ne relève pas cette pointe d'humour désespérée et sort de la pièce.

## **ESTA. BATIMENT PJ. JOUR**

### **INT. BATIMENT PJ / BUREAU GILARDI - JOUR**

*(Martello, Gilardi, Blanchard, Le Préfet)*

Martello arrive dans le bureau de Gilardi, microscope et poudre à empreintes dans les mains. Il pose le tout près des mégots de cigarettes.

MARTELLO

Si le type est déjà fiché, on saura qui a enlevé Durieux.

GILARDI



Avec des si, on mettrait la PJ en bouteille !  
L'affaire fait la une des journaux, on a intérêt à vite  
retrouver le petit sinon on va passer pour des  
tartignolles.

Blanchard fait son entrée avec le préfet.

BLANCHARD

Monsieur le préfet, voici le commissaire Gilardi, en  
charge de l'enquête...

LE PREFET

Alors, où en sommes-nous, commissaire ?

GILARDI

Nous avançons, monsieur. Nous enquêtons  
actuellement sur l'entourage de votre fils.

LE PREFET

Commencez donc par diffuser une promesse de  
récompense dans la presse, ça pourrait délier des  
lèvres.

Gilardi fait non de la tête à Blanchard.

BLANCHARD

Pour être franc, Monsieur le préfet, c'est à double  
tranchant...

LE PREFET

Que les choses soient claires : je me moque de  
protéger ma vie privée. Christophe est mon fils  
unique et j'entends le récupérer sain et sauf, à  
n'importe quel prix.

Le préfet fixe Gilardi avec insistance.

LE PREFET (CONT'D)

Vous m'avez bien compris, commissaire ?

Silence. Gilardi acquiesce.

LE PREFET (CONT'D)

Ramenez-moi mon fils, et je saurai me montrer  
reconnaisant. (*Echange de regards entre Gilardi  
et Blanchard*). Tenez-moi au courant.

Une fois le préfet et Blanchard sortis, Gilardi se tourne vers Martello.

GILARDI

Qu'attendez-vous pour relever les empreintes ?  
Après tout, ça peut donner quelque chose...

Martello se met au travail. Gilardi esquisse un sourire.

**INT. BATIMENT PJ / GRENIER - JOUR**

*(Pauline, Valour, Marius, Cassini)*

Attablé dans un coin du grenier, une plume à la main, Valour noircit la page d'un manuscrit : un manuel d'investigations criminelles, basé sur son expérience. Il finit d'écrire : "Chapitre 5 : Expérimentation rime avec déception". Il sourit. Soudain, la porte s'ouvre. Surpris, il n'a pas le temps de réagir, mais ce n'est que Pauline. Elle referme la porte derrière elle et lui sourit.

PAULINE

Je ne vous félicite pas, si ça avait été quelqu'un d'autre, vous étiez pris...

Valour acquiesce. Pauline repère le manuscrit.

PAULINE (CONT'D)

"L'usage de la science dans l'investigation criminelle."... Tout un programme...

VALOUR

Il fallait bien s'occuper en prison.

La jeune femme va pour lui poser une question, mais hésite et se ravise.

VALOUR (CONT'D)

Si vous avez des questions, je vous en prie, posez-les. Avoir une conversation intelligente n'était pas mon activité première en prison.

Pauline esquisse un sourire et cherche ses mots.

PAULINE

Est-ce que... votre problème est derrière vous ?

VALOUR

L'héroïne ? *(Courte pause - avec un sourire).*  
Croyez-moi, être enfermé dans une cellule de 2 m

sur 3, c'est le meilleur moyen de décrocher rapidement.

PAULINE

Comment vous pouvez être aussi sûr de ne pas replonger ?

Le sourire de Valour disparaît. Court silence.

VALOUR

Je ne sais pas... Et de votre côté ? Je ne vous imaginai pas laborantine...

PAULINE

Après la dissolution de l'équipe, j'ai failli retourner chez mon époux, mais l'idée d'être...

D'un geste, Valour lui intime de se taire. Quelqu'un vient. Valour se cache derrière un mur. Marius et Cassini entrent dans le grenier. Cass a troqué l'uniforme de la police de la circulation contre sa tenue habituelle et son béret.

VALOUR

*(Sortant de sa cachette, à Marius)*

Comment t'as pu te laisser embringuer dans une histoire pareille ?

MARIUS

Ben, pour tout vous dire, c'est un peu mon idée... *(Tête de Valour)*. Figurez-vous que Durieux se drogue. Devinez qui est son fournisseur ?

VALOUR

*(Réfléchissant)*

Bertin...? C'est inespéré...

CASSINI

Vous comprenez maintenant, pourquoi on vous a fait évader aujourd'hui ? Dès que j'ai appris l'enlèvement de Durieux, j'ai prévenu Marius. Bon, c'est pas le tout, faut se mettre au boulot !

*Début de séquence clippée au tableau*

*Valour, Cassini et Marius dessinent un plan d'action en définissant les rôles de chacun. On retrouve la relation qui existe au sein de cette équipe si particulière.*

PAULINE

Le cadavre doit être morphologiquement semblable au vrai Christophe Durieux.

MARIUS

Ce n'est pas un problème, le préfet nous a fourni une photo de son fils.

VALOUR

Venons-en au lieu du "faux crime". Il nous faut un endroit tranquille.

CASSINI

Je connais un endroit.

VALOUR

Et pour l'arme ?

CASSINI

*(Avec un sourire)*

Ca, je m'en charge personnellement.

VALOUR

Ne perdons pas de vue que cette affaire doit être réglée avant qu'on retrouve Durieux, sinon...

PAULINE

Pas forcément. Quand Bertin sera notre prisonnier, il suffira de lui cacher que Durieux a été libéré.

Valour se tourne vers Pauline, étonné par son aplomb. Elle acquiesce.

PAULINE (CONT'D)

C'est jouable, non ?

Les trois hommes sont surpris par sa détermination. Cassini lui adresse un sourire charmeur qui la fait rougir.

### **ESTA. RUES DE PARIS.**

### **EXT. PARIS 1924 / RUE - JOUR**

*(Cassini, Bertin, Jacky Duroc)*

Dans sa voiture à l'arrêt, Cassini fume une cigarette en fixant l'entrée de l'immeuble d'en face. BERTIN sort, accompagné d'un homme de petite taille.

Quand ce dernier se baisse pour lacer ses richelieus, Cassini l'identifie grâce à une photo en sa possession : JACKY DUROC, l'acolyte de Bertin que Valour a reconnu. Cass' attend que Bertin et Duroc s'éloignent pour descendre de voiture, jeter sa cigarette et courir vers l'entrée de l'immeuble...

### **INT. APPARTEMENT BERTIN - JOUR**

*(Cassini)*

La porte d'un appartement s'ouvre devant un Cassini à genoux, mains gantées, qui vient d'en forcer la serrure. Cass entre dans l'appart et fouille partout, veillant à ne pas mettre la pièce en désordre. Il regarde dans les meubles, sous le lit...

### **EXT. PARIS 1924 / RUE- JOUR**

*(Bertin, Duroc)*

Bertin et Duroc marchent dans la rue quand Bertin stoppe net et fouille dans ses poches. Il a visiblement oublié quelque chose. Les deux hommes font demi-tour et se dirigent vers l'immeuble au pas de course.

### **INT. APPARTEMENT BERTIN - JOUR**

*(Cassini)*

Découragé, Cassini s'apprête à renoncer lorsqu'il entend des pas sur le palier. Il se cache derrière la porte de la cuisine adjacente au salon, prend son arme. On entend une clé tourner dans la serrure, quelqu'un entre : c'est Bertin. Planqué, Cassini le voit s'avancer dans le salon. Il le regarde passer, s'apprête à sortir de sa cachette, mais Jacky Duroc apparaît dans l'embrasure. Cassini reste planqué. Nerveux, le policier sert la crosse de son pistolet, prêt à tirer. Bertin s'arrête devant la bibliothèque, prend un livre qu'il ouvre. Le livre est creux, il renferme un sachet (en papier journal) de poudre (drogue) que le dealer met dans sa poche avant de repartir. Cass entend les pas qui s'éloignent dans le couloir. Il soupire, attend avant de sortir et de se rendre près de la bibliothèque. Tous les livres sont creux, mais le dernier renferme un carnet. Cass' sourit. Il se laisse tomber sur le canapé, ouvre le carnet et voit des noms griffonnés sur chaque page ; un montant en francs est inscrit à côté de chaque nom.

CASSINI

C'est bien, tu tiens tes comptes à jour. *(Tournant les pages)*. Où te caches-tu mon petit Valour ?

Cass's'arrête au nom de Valour. On voit le montant de ses dettes. Cass' fixe la page puis la déchire en petits morceaux et glisse le tout dans sa poche. Au moment de se redresser, il aperçoit du ruban adhésif sur le mur opposé, dépassant d'une commode. Il se lève, passe la main derrière la commode, tâte le mur et s'immobilise en posant la main sur quelque chose. Il récupère le pistolet Lefauchaux de calibre .11 dissimulé là et sourit à nouveau.

## ESTA. PARIS 1924. SOIR

### INT. BATIMENT PJ / MORGUE - SOIR

*(Pauline, Sébastien)*

Pauline, pomponnée (comme si elle allait à un rendez-vous galant) est très nerveuse. Elle prend une grande inspiration et entre dans la morgue. Elle pénètre dans la salle des corps. SEBASTIEN, un jeune garçon de morgue, pousse un chariot et s'arrête net en voyant Pauline.

PAULINE

*(Faussement surprise)*

Bonsoir, le Dr Legac n'est pas là?

SEBASTIEN

*(Très intimidé)*

Bonsoir, madame. Non, il est parti manger, mais il ne va pas tarder.

PAULINE

Oh, il n'y a pas d'urgence, je viens juste jeter un oeil sur les derniers arrivages. Je suis Pauline Kernel, je pratique des autopsies pour la PJ.

Captant le regard du jeune homme, Pauline s'enhardit. Elle fait un tour, soulève les draps pour voir les " morts du jour ". Le jeune homme la suit du regard.

PAULINE (CONT'D)

Vous n'auriez pas un noyé en stock ? J'en ai besoin pour mes études de chirurgie.

Sébastien s'empresse de regarder dans les classeurs situés au fond la pièce. Tandis qu'il consulte les dossiers, sans se retourner, Pauline en profite pour soulever quelques draps. Il y a deux femmes, un homme... et un corps brûlé, méconnaissable. Discrètement, Pauline tire un tube de rouge à lèvres de son sac et trace une croix sur le drap. Puis elle revient vers Sébastien.

SEBASTIEN

Désolé, pas de noyé aujourd'hui.

PAULINE

Quel dommage ! Tant pis, je ferai sans !

Silence. Pauline adresse son plus beau sourire à Sébastien.

PAULINE (CONT'D)

Auriez-vous la gentillesse de m'inviter à boire un café ?

Sébastien devient écarlate, troublé au plus haut point.

**INT. BATIMENT PJ / COULOIR (SOUS-SOL) - SOIR**

*(Sébastien)*

On retrouve Pauline et Sébastien dans le couloir. Ils passent devant un local où sont cachés Cassini et Marius.

SEBASTIEN

Et puis, ce n'est pas comme si mes clients allaient s'envoler !

Comme ils atteignent les escaliers, Pauline rit à la plaisanterie puis jette un oeil sur les deux policiers qui sortent discrètement de leur cachette et entrent en catimini dans la salle des corps. Ils portent une malle vide à bout de bras.

**INT. BATIMENT PJ/MORGUE - SOIR**

*(Cassini, Marius)*

Marius et Cassini se faufilent entre les corps. Marius repère la croix tracée par Pauline et fait signe à Cassini. Les deux policiers ouvrent la malle, marquent un temps d'arrêt avant de soulever le drap. L'odeur les agresse et ils grimacent.

CASSINI

Comment elle fait pour supporter ça ?

Ils mettent le corps dans la malle, que Marius s'empresse de refermer.

CASSINI (CONT'D)

On ira pas loin avec un cadavre qui pue l'égout.

MARIUS

C'est *maintenant* que vous dites ça ?

CASSINI

Faut faire diversion. *(Il tire de sa poche une eau de toilette pour homme)*. Tiens, asperge-toi, c'est moi qui régale.

Marius hésite, prend l'eau de toilette, la sent et grimace.

MARIUS

Vous n'avez rien de plus... de moins capiteux...

Cassini le fixe d'un air intimidant. Ecoeuré, Marius s'exécute. Il verse de l'eau dans sa main et s'asperge le visage et le cou, sous l'oeil amusé de Cassini.

**INT. BATIMENT PJ / COULOIR (SOUS-SOL) - SOIR**

*(Marius, Cassini, Legac)*

En traversant le couloir, Marius et Cassini croisent le légiste, RAOUL LEGAC, qui est de retour, un sandwich à la main. Legac les salue d'un signe de tête avant de stopper net, agressé par l'odeur de l'eau de toilette : il tourne la tête vers Marius et ne peut retenir une grimace.

**EXT. PARIS 1924/RUE - SOIR**

*(Pauline)*

Cassini et Marius sont dans la voiture de Cassini. Ils avancent, dépassant Pauline et Sébastien qui s'éloignent dans la rue. Pauline, repérant la voiture et la malle solidement fixée à l'arrière, se tourne vers Sébastien.

PAULINE

Je suis désolée, mais je ne pensais pas qu'il était si tard... Je vais devoir vous laisser.

Sébastien va pour parler, mais elle s'éloigne, le laissant interloqué.

**ESTA. EXT. PRISON DE LA SANTE - SOIR**

**INT. PRISON / SALLE GREFFE - SOIR**

*(Greffé, Gilardi)*

Gilardi se tient devant le bureau du greffe de la prison.

GREFFE

Et vous lui voulez quoi à Hudelot ?

GILARDI

Il a peut-être des infos sur l'enlèvement du fils du préfet.

Le greffe tend un registre à Gilardi afin qu'il le signe. Gilardi sourit.

GILARDI (CONT'D)

Quand j'en aurai fini avec Hudelot, amenez Valour au parloir, j'aimerais lui parler.

GREFFE



Mais... Le commissaire est pas là, il est chez le juge.

Gilardi ravale son sourire.

GILARDI

Qu'est-ce qu'il foutrait chez le juge? L'instruction est terminée...

Fébrile, il examine le registre, lit le nom de Cassini inscrit dans une case.

GILARDI (CONT'D)

La petite ordure.

Le greffe regarde le registre à son tour.

GREFFE

C'est bien ce que je disais, Cassini l'a emmené.

GILARDI

Et vous l'avez laissé faire, imbécile ! Lancez un avis de recherche aux noms de Valour... et Cassini.

Tête du greffe.

### ACTE 3

#### **INT. BATIMENT PJ / BUREAU BLANCHARD - SOIR** *(Gilardi, Blanchard, Martello)*

Gilardi fait face à Blanchard.

GILARDI

Aucune trace d'eux. Mes hommes surveillent leurs domiciles, mais ils sont peut-être déjà loin.

BLANCHARD

Ne vous égarez pas, Gilardi. Votre priorité, c'est le fils du préfet. Laissez les gendarmes s'occuper de Valour et Cassini.

Gilardi acquiesce sans conviction. Martello sort de la pièce voisine, une feuille à la main.

MARTELLO

J'ai du neuf ! (*Croisant les regards inquisiteurs de Gilardi et Blanchard*). Ben quoi ?

BLANCHARD

Que savez-vous au sujet de l'évasion de Valour ?

MARTELLO

Le.. Le commissaire s'est évadé ?

Gilardi le scrute, en quête du mensonge. Martello est visiblement inquiet pour Valour.

MARTELLO (CONT'D)

C'est arrivé quand ? Vous savez où il est ?

GILARDI

On les retrouvera vite.... De quoi vouliez-vous nous parler ?

Martello leur présente le relevé d'empreintes des cigarettes.

MARTELLO

Il y a bien des empreintes sur les mégots, mais elles ne sont pas répertoriées dans les fichiers dactyloscopiques.

Gilardi, exaspéré, quitte le bureau. Abattu, Blanchard s'assoit sur son fauteuil.

BLANCHARD

Quand il pleut, c'est à verse !

### **EXT. FORET - MATIN**

*(Marius, Cassini, Pauline)*

Séquence clippée.

*A l'aube, dans un bois... Pauline, Marius et Cassini sont présents... et nerveux. Ils sortent le corps carbonisé de la malle et l'étendent sur le sol. Cassini enfile une paire de gants, soulève la banquette aménagée de sa voiture, prend le pistolet Lefauchaux de Bertin caché là, enveloppé dans du tissu. Puis il s'approche du cadavre, le vise et lui tire une balle en plein cœur. Pauline et Marius s'approchent de Cassini et fixent avec lui le corps à leurs pieds...*

Fin séquence clippée

Marius sort de son sac un bocal enveloppé dans du papier journal, à moitié rempli d'un liquide rouge.

MARIUS

C'est du sang de boeuf, je l'ai acheté dans une boucherie. Il faut l'utiliser sans tarder, il coagule très vite.

Il verse du sang dans la malle. Cassini remarque que Pauline est mal à l'aise.

CASSINI

Ca va ?

PAULINE

Je suis complice d'une évasion, j'ai volé un cadavre et je m'apprête à bafouer la justice... A part ça, ça va...

Cassini esquisse un sourire, écrase sa cigarette et fixe ses équipiers.

CASSINI

Bon, chacun sait ce qu'il a à faire.

**INT. BATIMENT PJ / BUREAU BLANCHARD - JOUR**

*(Le Préfet, Gilardi, Blanchard)*

Le préfet dépose une lettre sur le bureau de Blanchard.

LE PREFET

On l'a reçue à la préfecture. Ils veulent dix mille francs, faute de quoi mon fils sera exécuté ce soir.

Le préfet est visiblement ébranlé. Gilardi saisit la note des ravisseurs.

GILARDI

Rien ne prouve que votre fils soit toujours en vie.

Blanchard fusille Gilardi du regard.

LE PREFET

*(A Blanchard, grave)*

Vous allez faire ce qu'il faut, n'est-ce pas ?

BLANCHARD

L'argent sera remis à l'endroit convenu, vous avez ma parole.

LE PREFET

Je compte sur vous. Tenez-moi informé.

Sur ce, il quitte le bureau. Blanchard se tourne vers Gilardi.

BLANCHARD

Vous avez bien compris ? Rien ne doit mettre en péril la sécurité de Christophe Durieux.

Gilardi acquiesce.

GILARDI

Des nouvelles de Valour et Cassini?

Blanchard fait non de la tête.

GILARDI (CONT'D)

Une fois que cette histoire d'enlèvement sera réglée, m'autoriserez-vous à diriger les recherches concernant les deux fugitifs ?

BLANCHARD

A une condition : que vous me rameniez Durieux sain et sauf.

Gilardi sort à son tour, un sourire mauvais aux lèvres.

GILARDI

*(A voix basse, pour lui-même)*

Le gringalet rentrera au bercail avec toutes ses dents, je vous le garantis.

### **EXT. PARIS 1924 / RUE - JOUR**

*(Marius, Cassini)*

Devant l'immeuble de Bertin... Comme Marius fait le guet, Cassini fixe la malle (vue dans la forêt) à une voiture, une **Delahaye 1924**.

MARIUS

Et si Bertin se rend compte qu'on a échangé les malles ?

CASSINI

T'es croyant, alors prie le petit Jésus.

Tête de Marius, pas vraiment rassuré. Cassini serre la dernière sangle. Les deux hommes prennent la "vraie" malle de Bertin et s'éloignent avec.

**INT. BATIMENT PJ / BUREAU GILARDI - JOUR**

*(Martello, Gilardi, Blanchard, Le Policier)*

Martello et Gilardi sont de retour. Plusieurs policiers encadrent un homme menotté, au visage marqué par les coups. Martello, fier comme Artaban, le pousse devant lui. Blanchard les rejoint.

MARTELLO

*(Désignant l'homme)*

Léo Albertini, l'auteur de la demande de rançon.  
On l'a eu au moment où il récupérait l'argent.

Des policiers en uniforme conduisent le pauvre bougre en cellule.

GILARDI

On perd notre temps, Albertini n'est qu'un petit escroc qui a voulu se faire de l'argent sur le dos du préfet... *(Silence)*. Des nouvelles de Valour et Cassini ?

BLANCHARD

*(Ignorant la question)*

Donc nous n'avons rien...

MARTELLO

Excusez-moi, j'ai peut-être... enfin, je crois que j'ai un moyen de remonter jusqu'aux ravisseurs...

BLANCHARD

Au point où on en est, je suis ouvert à toute proposition.

Blanchard sort avec Martello. Gilardi va pour les suivre, mais un policier frappe deux petits coups secs à la porte et entre.

LE POLICIER

*(A Gilardi, murmurant)*

Marius vient d'arriver, commissaire. On l'arrête ?

GILARDI

Surtout pas. Suivez-le, et faites ça discrètement.

Le policier acquiesce et ressort. Sourire de Gilardi.

**INT. BATIMENT PJ / SALLE D'INTERROGATOIRE - JOUR (PLUS TARD)**

*(Marius, Martello, La Serveuse)*

Marius et Martello sont là. Martello pose des photos de véhicules sur le bureau.

MARIUS

Avec cette méthode, t'as une chance sur mille que ça marche.

MARTELLO

Une chance, c'est toujours bon à prendre.  
*(Silence)*. Au fait, tu savais pour Valour ?

MARIUS

*(Faisant mine de ne pas comprendre)*  
De quoi tu parles ?

MARTELLO

Il s'est évadé de la Santé hier matin... *(Tête de Marius)*... et avec l'aide de Cassini en plus !  
*(Apercevant la serveuse témoin de l'enlèvement sur le pas de la porte)*. Entrez, mademoiselle ! Je vous en prie, asseyez-vous.

La jeune femme s'installe sur une chaise. Martello désigne les photos de voitures étalées devant elle.

MARTELLO (CONT'D)

Ce sont les modèles les plus courants. Il y en a une qui ressemble à celle que vous avez vue cette nuit-là ?

LA SERVEUSE

C'a été si vite...

Nerveux, Marius observe la serveuse qui détaille une à une les photos.

LA SERVEUSE (CONT'D)

*(Pointant l'index vers une photographie)*  
Celle-là !

MARTELLO

Vous en êtes sûre ? Prenez votre temps.

LA SERVEUSE

Certaine ! Mon fiancé, enfin le nouveau, il a la même... en plus claire.

MARTELLO

Une Delage grise.

Martello sourit d'un air victorieux. Marius, lui, fait carrément la gueule.

**INT. BATIMENT PJ / GRENIER - JOUR**

*(Pauline, Valour)*

Pauline est face à Valour.

PAULINE

La police vous recherche activement. On raconte que Gilardi n'en dort pas de la nuit.

VALOUR

S'il pouvait actionner lui-même le couperet de la guillotine, il ne s'en priverait pas ! *(Soupirant)*. Maudit Cassini. Comme si j'avais pas assez d'ennuis comme ça...

PAULINE

Vous savez, je pense qu'il veut vraiment vous aider. *(Mine sceptique de Valour)*. Accordez-lui au moins le bénéfice du doute.

VALOUR

Vous avez apporté ce que je vous ai demandé ? *(Pauline lui tend un sac de toile renfermant un blaireau et un rasoir)*. Merci.

PAULINE

Il faut vous accrocher, le temps que le piège se referme sur Bertin.

Elle se tourne pour prendre le stéréoscope. Elle ne voit pas le visage de Valour qui exprime l'inquiétude.

**INT. BATIMENT PJ / HALL - JOUR**

*(Gilardi, Policier 1, Policier 2)*

Gilardi a rassemblé ses hommes dans le hall de la PJ. Il n'est pas de bonne humeur.

GILARDI

Alors, on en est où ? Louvion ?

POLICIER 1

Aucune trace de Cassini. On a fait tous ses rades habituels, personne ne l'a vu depuis plusieurs jours.

GILARDI

Evidemment. Mosko ?

POLICIER 2

Le commi... (*Se reprenant*). Valour s'est volatilisé. Si vous voulez mon avis...

GILARDI

Ton avis, je m'en balance. (*Passant ses hommes en revue*). Y en a pas un qui a une bonne nouvelle à m'annoncer ? (*Les cops baissent la tête, mal à l'aise*). Bande de tocards.

Gilardi se fige en voyant Pauline descendre du grenier, le stéréoscope à la main. Il se place devant elle, l'empêchant de passer.

GILARDI (CONT'D)

A ce rythme-là, vous en avez pour des mois à vider ce foutu grenier. A croire que vous traînez exprès...

Pauline reste impassible. Gilardi sourit : il sait où se trouve Valour.

### **INT. BATIMENT PJ / GRENIER - JOUR**

(*Gilardi*)

Torse nu, portant ses lunettes teintées, Valour fait sa toilette dans la " chambre noire " du grenier. Il est à moitié rasé. La tête penchée en avant, il s'asperge le visage d'eau. En se redressant, il voit le reflet de Gilardi dans la glace murale et s'immobilise, pétrifié. Gilardi pointe son arme vers lui.

GILARDI

Tournez-vous.

Valour s'exécute et se trouve nez à nez avec plusieurs policiers armés.

GILARDI (CONT'D)

Posez le rasoir. Doucement.



Gilardi a du mal à cacher sa joie tandis que Valour obéit. D'un coup de crosse, il brise la glace sans tain derrière laquelle Valour s'abritait.

GILARDI (CONT'D)

*(A ses hommes)*

Allez, emmenez-le.

Deux policiers s'avancent, empoignent le commissaire. Gilardi les retient, le temps d'ôter les lunettes de Valour. Puis les flics poussent Valour vers la sortie.

GILARDI (CONT'D)

Arrêtez-les tous ! Plus besoin de prendre de gants maintenant !

Valour tente de protester mais il est poussé vers l'escalier. Une fois seul, Gilardi regarde les lunettes teintées de bleu, il ne résiste pas à la tentation de les essayer. Il s'observe ainsi dans la glace. Et se sourit. Sans sa dignité et ses " oripeaux ", Valour n'est plus personne. Il n'est plus rien. Gilardi sourit de satisfaction. Sa victoire est totale.

### FIN ACTE 3

### ACTE 4

#### **INT. BATIMENT PJ / BUREAU BLANCHARD - JOUR**

*(Valour, Gilardi, Blanchard)*

Gilardi et Blanchard procèdent à l'interrogatoire de Valour. Assis, le commissaire pique une cigarette entre ses lèvres.

VALOUR

Du feu ?

Calme mais froid, Gilardi ôte la clope de sa bouche et la range dans le paquet.

GILARDI

Un peu de patience, la cigarette du condamné, c'est pour bientôt.

BLANCHARD

*(Fixant Valour avec gravité)*

En vous évadant de la Santé, vous avez aggravé votre cas.

VALOUR

Je n'ai tué personne, je suis victime d'une machination. Si je me suis évadé, c'est uniquement pour prouver mon innocence.

GILARDI

Ben tiens... Vous espériez échapper à la guillotine, oui ! Tout ce que le jury retiendra, c'est qu'un drogué a tué le dealer qui refusait de lui fournir une dose. *(Sourire)*. Et puis je vous rappelle que vous avez avoué votre crime.

VALOUR

Je n'étais pas dans mon état normal.

BLANCHARD

Vous ne tomberez pas tout seul, Valour. Vos équipiers vont être inculpés de complicité.

VALOUR

Mais enfin, c'est insensé ! Ils n'ont rien à voir dans cette histoire !

GILARDI

Bien sûr que non... *(sourire)* Pauline et Martello sont déjà sous les verrous, manquent Marius et Cassini. Si vous savez où ils se cachent, c'est le moment de parler. *(Silence de Valour)*. Vous croyez que la douce Kernel va tenir longtemps en cellule, avec les rats pour seule compagnie ?

Tête de Valour.

GILARDI (CONT'D)

Ca vous a pas suffi, six mois derrière les barreaux ? Ce détenu qui a essayé de vous faire la peau parce que vous étiez flic, paraît qu'il vous a raté de peu. La prochaine fois, vous n'aurez peut-être pas la même chance.

VALOUR

Encore une fois, je me suis évadé seul, je n'ai aucun complice. (*A Blanchard*). Votre roquet a terminé, je peux disposer ?

Las, Blanchard fait signe aux deux policiers en uniforme postés devant la porte. Valour se lève et ils sortent avec lui.

BLANCHARD

Il y a une chose que j'ai toujours enviée à Valour : l'esprit de solidarité qu'il a su insuffler à son équipe. Vous devriez méditer ça

Tête de Gilardi.

### **INT. BATIMENT PJ / CELULLE - JOUR**

(*Pauline, Martello*)

Martello fait les cent pas, tandis que Pauline est assise.

PAULINE

(*Retenant ses larmes*)  
Comment a-t-on pu en arriver là ?

MARTELLO

(*Apercevant un gardien*)  
Hé ! T'as dit à Blanchard que je veux lui parler ?

Pour toute réponse, le gardien ricane et s'éloigne. Dégoûté, Martello s'assoit près de Pauline. On sent qu'il prend sur lui pour cacher son angoisse.

MARTELLO (CONT'D)

Je me demande ce que ferait Cassini à notre place...

PAULINE

(avec un sourire)  
Vous n'êtes pas comme lui, et c'est tant mieux.

MARTELLO

(comme pour se convaincre)  
Ca va s'arranger, vous allez voir. Après tout, on est innocents.

Après une hésitation, il pose sa main sur celle de Pauline. La jeune femme ne le repousse pas, au contraire. Elle pose même sa tête sur son épaule. Ce simple contact émeut Martello : on comprend qu'il est toujours amoureux d'elle.

**EXT. FUMERIE / COUR - JOUR**

*(Bertin, Cassini, Marius, Jacky Duroc)*

Bertin est au volant de sa voiture, une **Delahaye**, Jacky Duroc est assis à côté de lui. La voiture de Cassini se met en travers de sa route. Cass' sort et pointe son arme en direction de Bertin. Marius descend à son tour de la voiture de Cassini.

BERTIN

C'est quoi ce cirque ? Vous avez failli emboutir ma bagnole !

CASSINI

Louis, Max et Jasmin, tu te souviens ?

MARIUS

Des zones d'ombre subsistent. Vous seul pouvez nous aider à les éclairer.

BERTIN

Qu'est-ce que vous venez m'emmerder avec cette affaire... C'était il y a six mois... Et puis le coupable, c'est un gars de chez vous, non ? Un commissaire qui se poudre le nez, ç'a dû faire désordre à la maison poulaga.

CASSINI

*(Braquant son arme sur lui, menaçant)*

Ce qui va faire désordre, c'est ta cervelle quand elle va tapisser la cour.

BERTIN

*(Se calmant net, avec gravité)*

Je vous rappelle que j'étais pas à la fumerie ce soir-là. Je cuvais un petit pinard dans un bar de Montparnasse, j'ai des témoins.

MARIUS

Un alibi, ça se démonte.

BERTIN

Eh ben vas-y, binoclard, te gêne pas. Jusqu'à preuve du contraire, votre commissaire, il était bien là, lui.

CASSINI

*(A Marius, avec un sourire exaspéré)*

Je t'avais dit que ta méthode marcherait pas, alors  
que la mienne...

D'une main ferme, il fait sortir le dealer de sa voiture. Jacky Duroc abaisse la  
poignée côté passager pour descendre à son tour.

MARIUS

Pas toi, Jacky, t'attends ici bien sagement.

JACKY DUROC

Comment vous connaissez mon nom ?

MARIUS

A la police, on sait tout sur les types comme toi.

Duroc ne dit rien mais donne des signes de nervosité. Marius et Cassini se dirigent  
vers l'arrière de la Delahaye avec Bertin. Tous trois s'arrêtent devant la malle qui  
fait office de coffre.

CASSINI

Ouvre.

Bertin crache aux pieds de Cassini. Le flic lui saisit le poignet et le tord jusqu'à ce  
qu'il tombe à genoux. Terrassé par la douleur, Bertin tire une clé de sa poche.  
Cassini le relève. Bertin ouvre la malle. Une odeur de putréfaction s'en dégage,  
Bertin détourne la tête. Cassini l'agrippe par la nuque et l'oblige à se pencher.

CASSINI (CONT'D)

Regarde ! Mais regarde, bordel !

Bertin obéit. Dans la malle, il y a le corps d'un homme carbonisé, recroquevillé,  
dans la position du fœtus. Le cuir de la malle est taché de sang.

BERTIN

*(Se décomposant)*

J'sais pas ce qu'il fait là, j'vous le jure !

CASSINI

C'était un de tes clients, Christophe Durieux, le fils  
du préfet.

Bertin fixe les policiers avec stupéfaction puis éclate de rire.

BERTIN

Je vous vois venir ! Les journaux causent d'un  
enlèvement, pas d'un meurtre !

MARIUS

Tu l'as enlevé parce qu'il te devait de l'argent. Et tu l'as assassiné parce qu'il ne pouvait pas te rembourser. C'est aussi simple que ça.

Cassini désigne le petit trou au niveau de la poitrine du mort.

CASSINI

Du calibre 11 ou je m'y connais pas. (*A Bertin*). Tu gardes pas un pistolet Lefauchaux dans ton appart, un calibre 11 justement ?

BERTIN

(*Ne se laissant pas intimider*)

Des tas de gens dans cette ville ont un calibre 11, ça prouve rien.

CASSINI

T'as fumé Durieux, t'as brûlé son cadavre pour pas qu'on l'identifie et tu l'as balancé sur le bas-côté d'une route de campagne.

MARIUS

Nous sommes les seuls à savoir qu'il est mort. Si tu ne coopères pas, on rendra la nouvelle publique et tu seras accusé de meurtre.

Bertin les regarde tour à tour et ricane.

BERTIN

Vous avez mis ce putain de cadavre dans la malle pour me piéger, ça fait pas un pli.

A bout, Cassini le plaque contre un mur d'une poigne de fer.

CASSINI

Ouais, c'est vrai, on t'a piégé ! Durieux n'a pas pris une bastos, il a fait une overdose ! (*Le secouant*). C'est moi qui ai volé ton flingue chez toi, encore moi qui ai tiré une balle de 11 dans le corps du petit, et pour finir j'ai de quoi t'expédier six pied sous terre !

Sur ce, Marius tire de sa poche le carnet noir de Bertin et le lui montre.

MARIUS

Le carnet où figurent les dettes de tes clients.  
Durieux te devait 7800 francs. Un excellent mobile  
pour un meurtre, non ?

BERTIN

A votre place, je le brûlerai ce foutu carnet ! Y a le  
nom de votre commissaire dedans !

CASSINI

*(Feignant l'étonnement)*

J'ai rien vu de ce genre. *(A Marius)*. Et toi ?

MARIUS

Moi non plus. La page a dû s'envoler.

Bertin s'agite, tente de se dégager, mais Cassini le maintient contre le mur.

MARIUS (CONT'D)

Conclusion, te voilà dans la position du  
commissaire Valour : accusé d'un crime que tu  
n'as pas commis. Ironique, tu ne trouves pas ?

CASSINI

Valour est peut-être un drogué, mais c'est un flic,  
ils vont t'écarteler au procès... A moins que...

BERTIN

Va te faire foutre !

CASSINI

C'est pas très poli ça... *(à Marius)* Tu lui rappelles  
l'équation, à cet abruti ?

MARIUS

*(D'un ton volontairement sentencieux)*

Le corps + l'arme du crime + le carnet de dettes =  
la guillotine.

CASSINI

Soit t'avoues être le commanditaire du triple  
meurtre et tu fais quelques années de cabane, soit  
ta tête tombe dans le panier. A toi de voir...

Bertin lève les yeux sur Cassini, hésite...

**INT. BATIMENT PJ / BUREAU BLANCHARD - JOUR**

*(Le Préfet, Gilardi, Blanchard, Marius)*

Blanchard et Gilardi sont avec le préfet qui vient aux nouvelles.

LE PREFET

Vous êtes en train de me dire que l'enquête n'avance pas ?

GILARDI

On a mis fin à la cavale d'un prisonnier évadé...

LE PREFET

Je me fiche de votre prisonnier, je veux récupérer mon fils ! *(A Blanchard qui baisse la tête)*. Alors c'est vrai, vous n'avez pas la moindre piste ?

BLANCHARD

Ecoutez, monsieur le préfet, je comprends votre déception mais...

Il est interrompu par l'arrivée de Marius. D'abord incrédule, Gilardi sourit.

GILARDI

Les mains dans le dos, et plus vite que ça !

Gilardi prend une paire de menottes et se dirige vers Marius.

MARIUS

*(S'adressant directement au préfet)*  
Je sais où se trouve votre fils, monsieur le préfet.

D'un geste, le préfet arrête Gilardi qui s'apprête à menotter Marius.

### **INT. BATIMENT PJ / GRENIER - JOUR**

*(Le Préfet, Marius, Gilardi, Blanchard)*

Entouré de Blanchard, de Gilardi (agacé) et du préfet, Marius est assis devant le microscope. Une carte est étalée sur la table.

LE PREFET

Ma patience a des limites, jeune homme. Allez-vous enfin nous dire où est mon fils ?

MARIUS



Je suis allé sur le lieu de l'enlèvement, et j'ai mis en application la théorie de l'échange chère au commissaire Valour.

Tête du Préfet qui montre des signes d'impatience.

MARIUS (CONT'D)

Eh bien, j'ai relevé de la terre dans la rue, elle provient des semelles des kidnappeurs et des roues de leur voiture.

Insert flash : *Marius ramasse la terre sous la porte cochère.*

MARIUS (CONT'D)

Après analyse, l'humus a la même composition que celui qu'on trouve ici. (*Il pose un doigt sur la carte*). La forêt de Fausses-Reposes, près de Versailles. Le mieux est d'organiser une battue. En tout cas, c'est ce que le commissaire Valour aurait fait.

GILARDI

Votre commissaire est en garde à vue, et vous allez le rejoindre pour complicité d'évasion.

Excédé par Gilardi, le Préfet lance un regard à Blanchard.

BLANCHARD

Occupez-vous de cette battue, Gilardi. (*Se penchant, à l'oreille de Marius*). J'espère pour vous que vous savez ce que vous faites.

On entend des cris en provenance de l'étage du dessous. Tous sortent.

### **INT. BATIMENT PJ / HALL - JOUR**

*(Cassini, Blanchard, Gilardi)*

Ils arrivent au rez-de-chaussée et voient deux flics en uniforme pointer leurs armes vers Cassini et Bertin. Gilardi et Blanchard se figent, stupéfaits.

CASSINI

Monsieur Bertin, ici présent, a des révélations à vous faire au sujet du triple meurtre de la fumerie. (*Poussant Bertin devant lui*). Et pas plus tard que maintenant.

BLANCHARD

Très bien, allons dans mon bureau.

CASSINI

Je pense que Valour devrait assister à sa déposition. Après tout, il est le premier concerné par cette histoire.

GILARDI

Et puis quoi encore ? *(A Blanchard)*. Vous n'allez pas faire confiance à cette racaille ? Ils sont capables de le faire évader une deuxième fois !

BLANCHARD

*(S'adressant aux policiers en uniforme)*  
Allez chercher le commissaire Valour.

Tête de Gilardi.

**INT. BATIMENT PJ/BUREAU BLANCHARD - JOUR**

*(Cassini, Bertin, Gilardi, Valour, Blanchard, Marius)*

Cassini, Valour, Gilardi, Bertin et Marius entrent dans le bureau de Blanchard.

CASSINI

*(A Bertin, pressant)*  
Ben vas-y, sois pas timide, répète ce que tu m'as dit. Et n'oublie rien, sinon...

BERTIN

C'est moi.

GILARDI

C'est moi, quoi ?

BERTIN

J'ai tout organisé.

**INSERT FLASHS EPISODE 6 SAISON 1**

BERTIN (OFF) (CONT'D)

*Valour est venu me voir ce soir-là, il était en manque. Je lui ai fait croire que j'avais rien pour lui et je l'ai envoyé à la fumerie...*

Nuit, rues de Paris : Après le départ de Valour, Bertin s'entretient avec Jacky Duroc, le charge de suivre le commissaire et de " faire le nécessaire "...

.... Duroc file Valour sans se faire repérer dans les rues de la ville.

Fumerie : Titubant, dans un état second, Valour entre dans la fumerie.

Rue : Duroc arrête sa filature devant la fumerie. Il allume une cigarette et attend.

Fumerie, bureau Max : Valour parle avec Max, il le supplie de lui fournir une dose. Max refuse. Ils commencent à se battre. Max prend le dessus et envoie valdinguer Valour dans la pièce. Puis, ayant pitié du flic, Max prend un sachet d'héroïne dans le tiroir de son bureau et le lui lance. Comme un animal affamé, Valour avance à quatre pattes vers le sachet qu'il ouvre à la hâte. Après avoir renversé la poudre sur une table basse, il la sniffe avec avidité. C'est le flash, Valour se déconnecte de tout ce qui l'entoure. Il quitte la réalité pour le " paradis des drogués ". Max l'observe délirer avec mépris et amusement.

BERTIN (OFF) (CONT'D)

*Jacky a attendu le bon moment pour agir...*

... Duroc se faufile dans le bureau, se jette sur Max qui lui tourne le dos et lui brise la nuque. Mort, Max s'affaisse sur le sol. Duroc relève Valour et le jette près du corps de Max. En tombant, Valour se casse le doigt et perd connaissance.

Bertin a fini, il se tait. Gilardi est anéanti. Valour assiste à sa déconfiture avec une satisfaction à peine dissimulée.

GILARDI

Ton témoignage vaut pas un clou ! Les deux autres macchabées, Louis et Jasmin, ils se sont suicidés peut-être?

BERTIN

J'ai dit à Jacky de tous les tuer. Fallait pas de témoin.

VALOUR

*(A Bertin)*

Qu'est-ce que vous avez promis à Duroc pour le convaincre ?

BERTIN

Jacky était le chauffeur de Max. Je lui ai dit que quand je serais le nouveau patron de la fumerie, il serait mon bras droit.

GILARDI

*(S'approchant de Bertin, intimidant)*

Avec ce que tu viens de balancer, tu vas prendre au moins dix piges. T'es sûr de toi, tu maintiens cette version ?

BERTIN

Je la maintiens et je vous emmerde.

Gilardi blêmit de rage. Cassini sourit, amusé.

CASSINI

*(A Gilardi, insistant bien)*

On dirait que tu vas devoir nous supporter encore un bout de temps.

BLANCHARD

*(A Gilardi qui ne se remet pas de cet échec)*

Ne restez pas planté là, allez arrêter ce Jacky Duroc ! *(A Marius et Cassini.)* Occupez-vous du fils du préfet, je n'aurai pas répit tant qu'on ne l'aura pas retrouvé.

MARIUS

Et pour Pauline et Martello ?

BLANCHARD

Je ne vois plus aucune raison de les garder prisonniers. Ils sont libres.

Marius sourit avant de sortir avec Cassini. Deux policiers emmènent Bertin, sous le regard de Valour qui semble réaliser à quoi il a échappé.

### **ESTA. EXT. FORET.**

### **EXT. CABANE / ROUTE - JOUR**

*(Gilardi, Cassini)*

Deux voitures s'engagent à vive allure sur un chemin forestier de Fausses-Reposes et s'arrêtent près d'une cabane en bois. Cassini et Marius descendent de la première ; Gilardi et deux de ses hommes descendent de l'autre.

GILARDI

C'est la troisième, y a intérêt à ce que ce soit la bonne ! Si le petit Durieux y passe pendant qu'on

fait du tourisme, le préfet va nous trancher la  
caboche en personne !

Armés de pistolets ou de fusils de chasse, ils atteignent la cabane. Les hommes de Gilardi se placent de chaque côté de la porte, l'arme au poing. Cassini s'approche de la porte, couvert par Marius qui pointe son fusil devant lui.

CASSINI

Police ! Ouvrez !

N'obtenant pas de réponse, il enfonce la porte d'un coup de pied.

### **INT. CABANE / PIECE SOMBRE - JOUR**

*(Cassini, Marius, Gilardi, Durieux)*

Un rayon de lumière éclaire l'intérieur. Assis sur le sol, attaché à un poteau, un homme cagoulé s'agite en gémissant. Sous lui, une flaque d'urine séchée... et un saxophone UT. Cassini abaisse son arme, imité par les autres. Il entre dans la cabane, ôte la cagoule de la tête de l'homme et le bâillon glissé dans sa bouche. Aveuglé par la lumière du jour, Christophe Durieux met une main devant les yeux... Gilardi n'en croit pas ses yeux.

### **INT. BATIMENT PJ / GRENIER - JOUR**

*(Christophe Durieux, Blanchard, Le Préfet, Marius, Valour)*

Le préfet, Blanchard ainsi que l'unité S. au grand complet sont présents. Ils écoutent Christophe Durieux, qui visiblement est encore sous le choc.

CHRISTOPHE DURIEUX

Je me rappelle pas grand-chose, juste qu'ils  
étaient deux.

BLANCHARD

Des hommes ? *(Durieux acquiesce)*. Vous pouvez  
nous donner leur signalement ?

CHRISTOPHE DURIEUX

Ils portaient des cagoules, et puis ils n'étaient pas  
très bavards. Une fois, j'ai surpris une  
conversation, ils parlaient d'une histoire de  
chantage politique. *(Haussant les épaules)*.  
Désolé de ne pas être plus utile.

BLANCHARD

Cette affaire se termine bien, c'est l'essentiel.

LE PREFET

*(S'adressant à son fils)*

Tu peux y aller, je te retrouve dans la voiture.

Christophe acquiesce et se lève. Marius aperçoit le saxo UT sur une chaise.

MARIUS

Vous oubliez quelque chose...

Il apporte le saxo à Durieux qui part avec.

LE PREFET

Cette affaire reste bien mystérieuse, d'autant plus que je n'ai reçu aucune menace. *(A Valour et ses équipiers)*. En tout cas, je vous félicite, les méthodes de votre unité ont permis de retrouver mon fils. Merci.

Il va pour partir. Marius le rattrape.

MARIUS

Monsieur le préfet ? Vous êtes au courant de l'épreuve que vient de traverser Valour...

Le Préfet acquiesce.

MARIUS (CONT'D)

Sauf votre respect, je pense qu'il faut le réintégrer au plus vite. Nous avons besoin de lui pour résoudre des affaires comme celle-ci.

LE PREFET

*(Se tournant vers Blanchard)*. Faites le nécessaire en attendant que la procédure de réintégration soit effective... Le commissaire Valour reprend ses fonctions aujourd'hui.

BLANCHARD

*(D'abord surpris, puis très faux cul)*

Bien entendu ! Je m'apprêtais à lui en parler !

VALOUR

*(A Blanchard, profitant de la présence du préfet)*

Est-ce à dire que le cirque du déménagement est enfin terminé ?

BLANCHARD  
(*Gêné devant le préfet*)  
Euh... Oui...

MARIUS  
(*Enfonçant le clou*)  
Nous pouvons donc disposer du grenier ?

BLANCHARD  
Absolument. D'ailleurs, nous vous laissons travailler. (*Au préfet*). Après vous, monsieur le préfet.

Ils sortent tous les deux. Les membres de l'unité S. échangent un regard satisfait. Valour sourit, ferme les yeux et hume l'odeur du grenier. Son "chez soi".

### **ESTA. PARIS 1924. BATIMENT PJ**

#### **EXT. BATIMENT PJ / TOIT - SOIR** (*Valour, Marius*)

L'unité S. est au grand complet. Valour fait face aux autres.

VALOUR  
Je tiens à vous remercier. Sans vous, j'aurais été condamné et... (*Se taisant, ému*). Vous m'avez innocenté, vous avez retrouvé le fils du préfet. Que dire, sinon que je suis impressionné ! Toutefois, une énigme demeure. La terre qui a permis de localiser Christophe Durieux, comment avez-vous pu en déduire qu'elle provenait de Fausses-Reposes ? On pourra sans doute réaliser ce genre d'expérience dans un siècle, mais aujourd'hui, ça frise la sorcellerie. (*Fixant Marius*). Sauf si vous saviez où Durieux était retenu prisonnier.

Martello tombe des nues. Les autres se regardent d'un air gêné. Bien qu'il soit mal à l'aise, Marius se décide à prendre la parole.

MARIUS  
Et comment aurait-on pu savoir où il se trouvait ?

Valour sourit, le sourire de celui qui sait.

### **EXT. PARIS 1924 / RUE (FACE AU CLUB DE JAZZ) - NUIT (VH)**

(Valour)

*Nuit, Pigalle... Cassini est debout sous une porte cochère, il fume. De sa position, il aperçoit l'entrée de L'Abbaye de Thélème. Voyant Christophe Durieux sortir du club après avoir salué le videur, Cassini laisse tomber sa cigarette à moitié consumée. Quatre mégots gisent ainsi à ses pieds.*

**RETOUR SEQ 46. EXT. BATIMENT PJ. TOIT - SOIR**

VALOUR

C'étaient bien les empreintes de Cassini sur les mégots, j'ai vérifié. (*Tête de Cass'*). Marius le savait, voilà pourquoi il n'était pas pressé de connaître le résultat.

Tête de Martello, mine embarrassée de Marius.

**EXT. PARIS 1924 / RUE (FACE AU CLUB DE JAZZ) - NUIT (VH)**

(Valour)

*Nuit, Pigalle... Approchant, Durieux est violemment poussé par Cassini (cagoulé) dans la voiture conduite par Marius (cagoulé lui aussi).*

**RETOUR SEQ 46. EXT. BATIMENT PJ / TOIT - SOIR**

VALOUR (CONT'D)

Bonne idée de cacher Durieux dans un endroit qu'il serait "scientifiquement" possible de localiser. Vous aviez prévu de le garder là-bas le temps que le piège se referme sur Bertin.

**EXT. CABANE / ROUTE. SOIR (FB)**

(Valour, Martello, Marius, Cassini)

*Forêt de Fausses-Reposes, nuit... La voiture de Cass' stoppe sur le chemin forestier désert. Marius et Cassini en sortent avec Durieux : le fils du préfet a les mains liées, un bâillon dans la bouche et une cagoule sur la tête. Désorienté, il est entraîné vers le sous-bois, jusqu'à la cabane en bois. Comme Cassini le tient, Marius décadénasse la porte de la cabane. Cassini entre avec Durieux, Marius ramasse deux poignées de terre qu'il glisse dans un mouchoir.*

**RETOUR SEQ 46. EXT. BATIMENT PJ / TOIT - SOIR**

VALOUR

(*Fixant Marius avec un sourire*)  
Le reste était un jeu d'enfant.



## INSERT FLASHS DU RETOUR SEQ 10 (EN VERSION INTEGRALE)

Sous la porte cochère, à l'endroit de l'enlèvement... S'assurant que personne ne peut le voir, Marius sort le mouchoir de sa poche et dépose de la terre qu'il fait ensuite mine de découvrir. Idem au niveau de la voiture des kidnappeurs.

VALOUR (CONT'D)

*(S'adressant à Marius)*

J'ai examiné les échantillons au microscope, tu n'as pas les connaissances pour localiser un lopin de terre avec autant de précision. *(Souriant)*.  
Personne ne les a !

Le commissaire a fini, il se tait. Martello est abasourdi.

MARTELLO

*(A Marius, en colère)*

C'a dû t'amuser de me voir brasser de l'air pour résoudre cette enquête bidon !

MARIUS

Il fallait que l'un d'entre nous y croie pour que ce soit crédible.

MARTELLO

Et comme par hasard, c'est tombé sur ce brave Martello !

Tous se taisent. Silence éloquent. C'en est trop pour Martello qui les fusille du regard avant de se diriger vers la sortie du grenier d'un pas déterminé.

VALOUR

Même sans le savoir, vous faisiez partie du plan, Martello. Sans vous, rien n'aurait été possible.

Martello stoppe net et revient sur ses pas, touché par ces paroles.

VALOUR (CONT'D)

Bon, maintenant que cette affaire est réglée, remettons-nous au travail.

Dès qu'il a terminé, Valour a le réflexe de chercher ses lunettes dans les poches de sa veste. Il ne les trouve pas. Marius s'approche et les lui tend.

MARIUS

Je les ai récupérées dans le bureau de Gilardi.  
Cet imbécile en avait fait son "butin de guerre".

VALOUR

J'espère que vous avez couverts tous les angles...  
Si Gilardi apprend comme vous l'avez  
manœuvré...

Les deux hommes échangent un sourire, signe d'une complicité recouvrée. Marius s'éloigne... croisant Cassini qui approche. Le commissaire s'apprête à remercier Cassini. Ce dernier lui coupe la chique en lui donnant une enveloppe.

CASSINI

Vous serez peut-être plus dans d'aussi bonnes  
dispositions après avoir lu ça.

VALOUR

Qu'est-ce que c'est ?

CASSINI

Léa m'a demandé de vous la remettre une fois  
que vous serez innocenté.

Valour s'apprête à ouvrir l'enveloppe mais constate qu'elle est décachetée. Sourire de Cassini, qui l'a déjà lue.

CASSINI (CONT'D)

Faut espérer qu'elle se plaira en Angleterre, la  
petite Perlova. Et pour répondre à la question qui  
vous trotte dans la tête, ouais, elle s'est barrée à  
cause de la drogue. Souvenez-vous en quand  
vous replongerez.

Cassini s'éloigne. Valour ouvre enfin l'enveloppe et lit la lettre de Léa. Le commissaire soupire, visiblement affecté. Derrière lui, dans le grenier, toute l'équipe se remet au boulot. Sa lecture terminée, Valour range la lettre dans sa poche et contemple la ville plongée dans le noir, qui s'étale en contrebas.

FIN DE L'EPISODE